

Une peinture jubilatoire

Une assiette de porcelaine chinoise. L'émail jaune, l'émail bleu. Les bords sont tracés brutalement, le jaune coule sur un coin du tableau. Ou un coin de fenêtre, sans doute dans un château. La lumière la traverse, créant des ombres élégantes sur le volet intérieur en bois peint. Le blanc en couche épaisse, rehausse, insiste. Ou, encore, un visage de pierre, un buste d'empereur romain: les beiges et les gris sont jetés sur la toile.... Ca vibre, ça dégage une force. Ce n'est pas esthétisant, c'est juste incroyablement puissant.

Quelle belle découverte que ces toiles, pour la plupart immenses, de Jan De Vliegheer, que nous donne à voir la galerie Roberto Polo. Jan De

Vliegheer (1964), vit et travaille à Brugge. *«Je prépare mes images pendant plusieurs mois, puis je peins durant quelques semaines»*, explique-t-il. De Vliegheer passe beaucoup de temps à composer des images sur ordinateur, en améliorant des photos. Ainsi, pour des vues d'intérieurs, il déplace un fau-

teuil, ajoute un lustre. Pour des collections de verreries, il répète des rangées de verres. Ensuite, dans son immense atelier blanc, il peint avec une puissance, une truculence et une jubilation sans mesure.

Ses toiles vous explosent au visage. La couleur y est posée dans un geste brutal. L'artiste travaille avec des pinceaux de 1 m de long, qu'il tient à bout de bras. Ce n'est donc pas sa main qui travaille, mais son épaule et tout son corps. Il s'agit, pour lui, non pas de reproduire cette image esthétique qu'il a préparée: un intérieur rouge, classique, chargé de tapis, de boiseries, de fauteuils, de tableaux et de lustres, par exemple, mais bien d'en transmettre l'assemblage de couleurs et les émotions. La

couleur dégouline, le geste prime sur la précision. Des éclaboussures parsèment la surface. On est dans l'action painting.

«Yellow Interior (Hofburg)», est une toile de 2 x 3 m. Il s'agit du salon de château richement décoré et éclairé. Un lustre immense en occupe la partie supérieure, comme un soleil cinglant de plein été. Vers la gauche, une double porte mène à une autre salle, puis une autre, introduisant une échappée dans la composition. Placez-vous devant cette toile immense, vous serez comme aspiré. La couleur jaune vif, la jubilation que l'artiste a mise à l'utiliser, la composition, la puissance du trait, l'intrépidité du geste, l'ab-

sence totale de freins, les éclaboussures, l'urgence mise à peindre, tout cela procure à l'observateur une joie profonde.

Il aborde aussi une série de bustes antiques, toujours extrêmement agrandis. Les larges coups de pinceaux, cette manière généreuse de poser la couleur transforme le mar-

bre des sculptures en une matière vivante, vibrante, charnelle.

C'est une même exaltation que l'artiste partage pour ses collections de verres. Rangés sur des étagères, ils sont agrandis, prétextes à manier des gris, des verts grisés, des roses passés, réveillés par les éclats de blanc. De Vliegheer, avec ce parti pris de la loupe grossissante, invite à voir la beauté de la matière transparente. Et toujours cette joie de peindre. Jubilatoire.

MURIEL DE CRAYENCOUR



Jan De Vliegheer, Roberto Polo Gallery, 8-10 rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Du mardi au vendredi de 14 à 18 h, samedi et dimanche de 11 à 18 h. Jusqu'au 2 juin.